

Compte rendu blabla RAF 07/10

Environ 45 personnes

Enregistré par Timbre FM

En présence du RAF

Contexte

Présentation intervenants et le RAF

Parallèle en lien avec notre environnement : bocage Breton

Financiarisation de la Forêt et le rôle des politiques

Conclusion

Contexte

Va être discuté ce soir des alternatives forestières avec nos invités qui viennent d'autres contrées de Bretagne mais aussi de bien plus loin, car nous sommes en présence de représentant du Réseau des Alternatives forestières (RAF) qui siège à Aubenas en Ardèche.

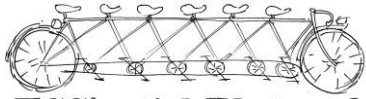
On profite de leur venue à l'occasion du lancement d'un autre projet en Bretagne.

Cette soirée se déroule dans le cadre d'une action collective qui est menée par l'étude de préfiguration en cours pour la création d'un pôle de l'Economie Sociale et Solidaire. Cette étude est menée par des citoyens et des représentants de structures du territoire qui réfléchissent à différentes actions autour du « faire ensemble », de « la mutualisation » et sur des questions liées à l'environnement, le social. Nous avons choisi pour cette année de travailler sur le thème de la valorisation autour du bois local. Nous sommes sur un territoire rural, et nous avons rencontrés des personnes qui ont des projets autour de cette thématique, le rôle d'un pôle est aussi d'initier des projets. Cette soirée fait donc partie d'un cycle de Blablas de l'ESS et d'un projet en cours sur le territoire d'AMAP Bois.

Présentation des invités

Anne Berthet travaille au RAF (Réseau des Alternatives Forestières) depuis deux ans, avant elle était à l'ONF en Méditerranée, où l'on parlait plus de chiffre d'affaire que de gestion forestière... au RAF elle travaille avec plus de sens, car elle accompagne, et aide les professionnels des forêts pour une meilleure gestion de la forêt.

Pascale Lossel, coordonne le RAF depuis ans. Rassemblement de professionnels de la forêt mais pas seulement : du propriétaire, au bucheron, charpentier, amateur de la forêt, associations de défense de l'environnement... Il travaille avec tous ceux qui se questionnent sur le devenir des forêts. « On agit ensemble pour faire évoluer les choses . Le RAF cherche à rassembler les acteurs agissant sur la forêt et le bois, pour agir ensemble, créer des initiatives ensemble. Le deuxième axe, est sur la sensibilisation du public à ce qui se passe



ESS'entiel Ploërmel
Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel - Coeur de Bretagne

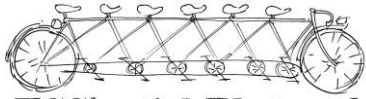
sur la forêt, puisque aujourd'hui c'est inquiétant et on a besoin que la population s'implique, et se responsabilise sur ces aspects-là. »

Lolo, vient de la communauté qui s'appelle Langomaille, on a été appelé à s'allier avec le RAF car on a des points communs dans nos démarches. Il fait donc parti d'un groupe qui pratique la filière bois de A à Z, il travaille la forêt de manière convenable, et débarde les bois avec la traction animale en outre, ils scient le bois et les transforme en charpente et en menuiserie. « On a donc à peu près tous les panels d'activité que l'on peut faire en forêt. Ça nous a permis d'être impliquer politiquement, localement et dans d'autres pays aussi. Notre démarche permet de prouver qu'il est possible de mettre des circuits courts en place qui sont viables et non pas toujours avec un grand besoin de subventions. » Il y a une réalité qui est mise en place sur le terrain qui permet aux gens de vivre vraiment de leur métier, en outre comme les initiatives comme ici sur les questions de bois de Pays qui sont tout à fait réalisables. Ce n'est pas qu'une utopie.

(06'54) Pourquoi le RAF, qu'est ce qui a amené des gens à se rassembler ?

C'est un réseau National, à l'origine c'est un gestionnaire forestier qui était alarmé de voir le développement des coupes rases en France. C'est-à-dire on coupe à blanc, ou l'on récolte le bois mais derrière il n'y a plus de forêts. **Phénomène qui se multiplie de plus en plus avec les programmes de bois énergie, le besoin de bois de construction et de grosses entreprises internationale qui s'approvisionnent en bois et ne s'inquiètent pas de l'impact sur le territoire.** Il y a aussi la **monoculture de résineux qui se développe de plus en plus**, par exemple en Morvan, il y avait 100% de feuillus avec des peuplements assez diversifiés, aujourd'hui on est à 50% de résineux (surtout du douglas). **Puis le développement de la récolte de bois avec de grosses machines qui abiment les sols.** On va sur des forêts qui sont moins riches au niveau de la biodiversité et des emplois, des savoir-faire (bucheronnage, débardage, de sélection des arbres...) qui se perdent, des emplois qui se dégradent, c'est à dire qu'il est de plus en plus difficile de trouver des bûcherons qui travaillent la forêt avec respect, manuellement. Donc une grosse inquiétude à ce niveau là. **Le constat que les propriétaires sont peu informés de ce qui se passe et des options qu'ils ont : il y a un discours unique qui les amènent à répondre aux demandes de gens qui cherchent du bois, ils ne connaissent pas la possibilité d'adopter la sylviculture qui est vraiment respectueuse de la forêt : on peut se servir en bois pour répondre à nos besoins de bois buche, d'œuvre, ... tout en ayant une approche qui soit cohérente et respectueuse.**

Le RAF, la **première initiative qu'ils ont eu tous ensemble, c'est de créer une charte forestière ou ont été insérés les envies de chacun, ça a pris une année.** Ce n'est pas un label, mais une charte que l'on peut suivre, lire, modifier. C'est un fil conducteur dans les débats et les pratiques de chacun. Elle a permis de voir les contradictions que l'on avait. Elle nous a permis d'aller vers les autres, car des gens nous appellent à propos de la charte, qui peut être un outil de mise en place pour des filières bois différentes qui s'installeraient dans n'importe quelle région. C'est comme cela, entre autre, que l'on a eu des contacts avec la Bretagne.



ESS'essentiel Ploërmel

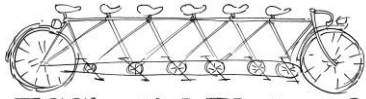
Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Cœur de Bretagne

(10'28) Quelles sont les grandes orientations de cette charte ? Les principes majeurs ?...

C'est un travail collectif, qui a réuni des professionnels et non professionnels de la forêt comme il l'a été dit tout à l'heure. L'idée était de définir les valeurs qui les rassemblaient que les professionnels n'arrivaient pas forcément à appliquer dans le contexte actuel dans leur milieu. Mais on a essayé de définir ce vers quoi ils voulaient tendre. Donc on était sur le principe de respecter les cycles forestiers, être dans une position de dialogue (ne pas faire de l'entre soi, mais être le plus ouvert possible : entre ceux qui font pousser les arbres et ceux qui transforment le bois, il y a une méconnaissance) et de responsabilité (partager la sensibilité que l'on a envers la forêt, c'est-à-dire ne pas avoir une vision productiviste seulement, accepter que la forêt va au-delà de la vie de l'homme : ne pas s'en servir juste comme une ressource mais comme un milieu complexe et vivant). **C'est un milieu naturel et pas seulement une plantation, car elle peut se régénérer toute seule.** Promotion de la sylviculture douce et irrégulière avec une diversité des essences. Cette méthode a été développée par l'association PRO SYLVA. Être aussi dans la pratique de technique légère, c'est-à-dire, **en limitant au maximum l'impact de ce prélèvement sur le milieu naturel. Soit à chaque fois réfléchir aux techniques les plus adaptées.** Promotion aussi des savoir-faire, **être l'humain au cœur de la réflexion sur comment on va faire le prélèvement et comme on va valoriser et utiliser ces bois** (le plus localement possible et en triant au mieux pour qu'il n'y ait pas de bois d'œuvre qui parte en bois de chauffage). Une utilisation en rapport avec le territoire, c'est-à-dire que même si le bois est trié il faut qu'il serve au maximum le local, les habitants et professionnels et pour l'économie du territoire. Faciliter la coopération et la transmission des savoir-faire. **Accompagnement de la mise en place de circuits courts : raison de notre présence en Bretagne.** Repérer toutes initiatives alternatives qui vont dans le sens d'une meilleure gestion de la forêt. **Responsabiliser au maximum les consommateurs, sur la provenance des bois et sur la gestion forestière qui y est pratiquée sur ces bois. Puis aussi une réflexion sur la propriété forestière,** - elle est très morcelée avec 3.5 millions de propriétaires en France et c'est souvent une forêt peu accessible aux travailleurs-, c'est-à-dire qu'ils interviennent ponctuellement sous contrat soit sous de très petites entreprises, quand ils sont bucherons, soit dans des systèmes d'exploitant forestier. Donc voir comment il peut y avoir plus de lien entre ceux qui ont de la forêt pour que leur intervention soit plus durable et plus pérenne : quand ils arrivent dans une forêt qui a été abandonnée, qu'ils interviennent une fois et deux fois puis continuer à le faire jusqu'à ce que ça leur génère un revenu - réflexion sur la propriété et l'accès à la forêt.

La question des travailleurs est très présente dans nos réflexions. Les conditions des bucherons et débardeurs en particuliers, des gens qui sont concrètement dans la forêt et qui sont le premier maillon humain pour prendre le bois et l'amener pour nos usages. Aujourd'hui ils travaillent dans des conditions de précarité extrême. Beaucoup d'entreprises fermes, c'est un travail très physique, difficile avec un taux d'accident et de mortalité important. Au niveau des assurances c'est le métier le plus à risque. Et une rémunération qui est ridicule avec peu de prise en compte des difficultés. D'où le fait qu'il y ait de moins en moins de jeunes qui ont envie de faire ce métier car les conditions physiques, financières difficiles et une reconnaissance sociale médiocre car le bucheron « c'est l'homme des bois,

L'économie sociale et solidaire représentée par celles et ceux qui font vivre ses valeurs



ESS'essentiel Ploërmel

Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Cœur de Bretagne

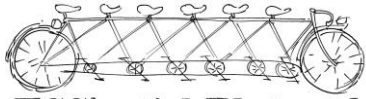
l'ours, le méchant coupeur de bois », on utilise tous du bois, mais personne ne se demande comment il est arrivé dans nos maisons. Souvent les bucherons ont une grande sensibilité, mais c'est méconnu, donc on travaille beaucoup la dessus. Il y a beaucoup de bucherons dans le réseau, et on tient à garder cet ancrage dans nos projets.

Par exemple, dans la Drome est lancé une déclinaison du concept des AMAP au bois buche (pas de coupe rase, bois local, transmission SF). On implique les consommateurs pour qu'ils découvrent le métier de bucheron, la gestion forestière douce, et montrer que le rôle du consommateur outre l'intérêt qu'il va avoir pour la provenance de son bois, et comment il est sorti de la forêt, c'est qu'il fait une avance de trésorerie, c'est-à-dire au moment ou le chantier est fait, le consommateur paie ce travaille pour du bois qui lui sera livré plus tard, dont il se servira réellement dans deux ans. Aujourd'hui, les exploitants qui font du bois buche, en général, sont très mal payés et en plus ils font l'avance de trésorerie, donc on essaie d'avancer sur ces sujets là. En plus, **les consommateurs de bois, c'est monsieur et madame tout le monde, qui n'ont pas forcément à priori un intérêt pour la foret, c'est un moyen de les ré impliquer car si on regarde bien, on a tous, un usage du bois et donc de la foret mais la foret c'est au delà du bois, c'est l'eau, le paysage, matière organique des champs. La foret contribue a généré ses sols. La foret est partout dans nos vies, mais on en est complètement dé connecté, filière aussi a été segmentée, elle a été réservé aux spécialiste. On en est déconnecté alors qu'en vrai on ne l'est pas. Déconnecté de l'univers décisionnel mais pas des impacts.**

(20'16) Un personne intervient : **Concrètement sur le terrain vous êtes amenés à gérer quelle superficie ?**

Le RAF n'est pas un organe de gestion forestière. Dans le réseau on est plusieurs à être des gens de terrain. Par exemple, un est agriculteur et Entrepreneur de Travaux Forestiers. Ils interviennent surtout sur leurs parcelles, ce qui leur permet de faire du bois d'œuvre pour fournir des charpentes et des menuiseries. Mais ils font aussi des interventions extérieures comme pour l'ONF par exemple, on est prestataire de service. On ne revendique pas faire beaucoup de surface de bois, bien qu'on en fasse quand même pas mal. Environ 1m3 par an par le tractage à cheval. **Le but est d'arriver à transmettre cette façon de travailler aux gens, qu'elle se propage.** La revendication première est une attitude sociale, les gens qui travaillent avec nous sont rémunérés 300 euros par jour, ce qui n'est pas négligeable en forêt ou le salaire peut arriver à 70 euros par jour, c'est donc **une réalité grave, ils sont sous le seuil de pauvreté.** Cette revendication nous a permis de travailler avec des gens qui sont intéressés par des pratiques propres avec une rémunération correcte en fosse. C'est par l'argument du financement, qu'on arrive à propager cette manière de fonctionner et de se développer.

(23'09) Une personne intervient : **On est en zone de bocage ici, est ce que vous cherchez à remettre en valeur la foret linéaire, autrement dit le maillage bocager ?**



ESS'entiel Ploërmel
Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Cœur de Bretagne

La question se pose moins chez nous car nous sommes plus dans un Pays forestier. Mais on prône aussi le principe du paysan forestier. Qui de par son activité agricole a forcément un pied dans la forêt, et entre autre, le système linéaire de bocage comme ici en Bretagne, est très pertinent comme vision forestière.

Notre association est un réseau, pour les alternatives forestières, on va faire se rencontrer des gens qui portent initiatives sur leur territoire, mise en place de formation et gestion coupe de bois. Travail de repérage, certaines initiatives sont rassemblées en 10 portraits. Quand vous demandez, est ce que vous vous travaillez sur la forêt linéaire ? nous on est axé sur la forêt. On nous pose aussi la question sur l'agro foresterie....

(25'04) Ca peut être le moment de parler d'initiatives qui se monte ici. Un collectif qui cherche à valoriser la forêt locale et le linéaire. Nous on est présent pour faire part des valeurs du réseau, et de certaines expériences qui ont eu lieu ailleurs en France.

Yann : la veille de cette soirée il y a eu une rencontre régionale à Rostrenen pour la création d'un réseau bois d'Armorique (forestier et artisan (aval de la filière bois). Depuis un an, plusieurs réunions. Là AG constituante.

Pour l'instant le RAF est situé dans une région où il y a des forêts et peu ou pas de bocage. Mais ce sont les mêmes problématiques. Grosso modo les mêmes réponses. ...

On partage les mêmes valeurs, mais certains sont en Rhône alpe, en Bretagne, et n'ont pas le même environnement

Comment s'émanciper de l'industrie, démarche politique. Aujourd'hui un charpentier on attend de lui qu'il sache coller du scotch et faire de l'étanchéité à l'air, il est devenu un poseur de production industrielle, et ça ne nous convient pas ...

Désire de s'émanciper !! Recourir à des bois locaux que l'on choisit nous même. Il y a un savoir-faire qui a disparu. En partie car les normes et les pratiques commerciales nous empêche de le faire et car il y a un manque de désir.

Aujourd'hui on est déconnecté on achète du bois et on ne sait plus d'où il vient. Même drame que celui des bucherons. Déculturation !

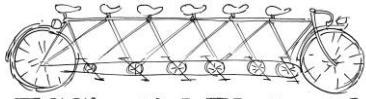
Dans l'alternative charpentière essayer de reconstruire cette culture de proximité qui a disparu : s'inclure dans l'ESS.

Cette association « bois d'armoric » tend à travailler dans le sens de la réhabilitation des filières courtes, sur des points de fixation locaux, appeler plateforme. Pour réhabiliter ces filières, il faut un contact entre la ressource, les Savoir Faire en forêt, bocage, et Savoir faire dans utilisation du matériau.

Sur la journée trois groupe de travail :

-Sur les plateformes physique de bois de triage, comment s'organiser pour stocker le bois, organisé le négoce entre le proprio et l'utilisateur avant le sciage. Bourse internet, le bon coin du bois. Au détail. Création d'un site internet.

L'économie sociale et solidaire représentée par celles et ceux qui font vivre ses valeurs



ESS'entiel Ploërmel
Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Cœur de Bretagne

-Problématique de propriété collective de la forêt. Si on veut la préserver, une manière efficace est de l'acheter. La vente de bien commun aux privés.

- amap bois buche. Ici localement on a un projet aussi. Le principe : d'une Amap agricole, achat de panier a la semaine. Recréer lien entre agriculteur et conso.

Application au bois buche, le proprio détient la ressource, le bucheron qui travaille le bois, et le client qui achète le bois. On demande au consommateur de payer une partie en amont pour la solidarité financière et la suite à la réception, pour re créer lien entre bucherons et consommateurs : le client vient en chantier participatif, Pour comprendre le métier

Pour le proprio il s'engage à avoir une approche de gestion douce sylviculture qui aide la forêt à avancer. On ne prend que ce qui est à prendre. On cherche les propios qui sont sensible à ce type d'approche pour que 5 ans après il ne décide pas de faire une coupe rase.

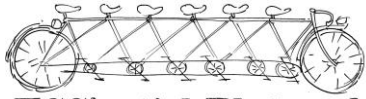
(44'00) Financiarisation de la forêt : ce qui menace la forêt domaniale est que un jour elle soit privatisée. Qu'elle revienne à de grands groupes financiers qui la louerons sur une durée a des compagnie pétrolière pour avoir le droit de polluer, ...

La forêt chez nous elle a pas trop disparue mais beaucoup de haies bocagères ont disparue... mais on ne s'en inquiète pas assez... les Communes ne s'impliquent pas pour obliger que autour des chemins d'exploitations, des kilomètres de haies soient replantées. L'arbre ne m'appartient pas, mais appartient au regard... avant on avait de beaux arbres qui poussaient dans les talus pour faire de belles charpentes, menuiserie.... Se ré approprier ce savoir là...

Il y a un seul élu de présent ce soir, les autres on ne les voit pas, à n'importe quel âge on a des choses à apprendre, au moins qu'ils soient représentés. Quand il y a des réunions intéressantes. En tant que paysan son combat c'est le débroussaillage fait par la commune, c'est une catastrophe. Donc il y a encore du travail à faire.

48'00 : on incite a replanter haie, mais sans jamais expliquer comment faire pour entretenir les haies. Quelle gestion de ce qui va être fait. On travaille sur des générations. Aujourd'hui on travaille sur des coupes à blanc car on ne sait pas reconnaître un bel arbre, on coupe et on replante mais sans que ce soit pérenne.

50'00 : la situation bretonne sur la forêt, ne représente que 12%. Ce sont les industriels du bois qui gèrent ces 12%, et ils sont la seule écoute à la région, des subventions et des orientations de la filière bois en Bretagne. Ils ont obtenu un Breizh forêt, subventionnement a des opérations privées. Une maison sur 10 qui se construit e Bretagne est en bois mais 95% en bois d'exportation. ... Le rapport à la forêt bretonne, région la moins boisée de France, mais compensée par le bocage, dans 20 ou 30 ans, on va vers ou il n'y aura plus rien. Avec notre association, (arbres indispensables) on réfléchit à ce problème. Un des problèmes est



ESS'entiel Ploërmel
Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Cœur de Bretagne

aussi la disparition des scieries, donc les petits propriétaires de forêt, quand un bel arbre tombe, il finit en bois de chauffage.

Quand on fait une coupe à blanc on a un espoir que ce soit replanté mais quand on coupe une haie, elle a disparue....

59'30 : parfois on vend pour des préoccupations environnementales des pratiques de chauffage différentes et comme on ne respecte pas la taille critique, on fait des bêtises, en voulant faire bien...C'est bien que le citoyen ait conscience de cela.

1'00'20 : une personne représente une petite entreprise d'élagage, on sent la pression de la filière bois énergie : on nous pousse à couper plus de bois, on ne trie plus le bois d'œuvre, car nécessité de matière. En théorie ce serait le rôle des politiques de participer à cette réflexion.

On fait appel à la région, ils n'ont eu aucune réponse, donc ils vont porter plainte... auprès des responsables des documents d'urbanisme.... Dommage d'en arriver là ..

1'03'15 : Le bâton est une bonne méthode , mais la carotte c'est bien aussi. Pour votre projet d'amap bois de chauffage, il faut se rapprocher des élus, pour des lieux de stockage du bois. Comme notre projet de plateforme bois d'armoric.

Créons de la valeur ajouter, créons du tri, de l'emploi, valorisons les savoir-faire.

1'05'45 : très intéressant. L'idéal serait que la mairie propose un terrain ou les citoyens forestier, paysans artisans, individuels puissent amener le bois à scier. Et le stocker. Il suffit d'un champ. Il faut 7 ou 8 m3 pour qu'une scierie se déplace. Parallèlement, à ca Il existe une formation de la pédagogie pour se former et s'informer sur la gestion forestière (bocage et forêt).

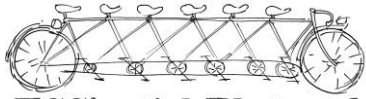
1'09'05 : il faut déjà recréer une ressource, on replante des arbres et pas n'importe lesquels. 95% des bois d'œuvres sortaient de bocages avant. Il faut optimiser la ressource. Il faut un plan de gestion pour faire face à la filière bois énergie.

1'13'29 : Je suis concerné car j'ai planté plusieurs haies. 15km de talus, dont 4.5km replanter .

Je fais de mon mieux, mais j'ai un boulot de fou, entre taille de formation, débroussaillage main thermique. Je suis éleveur de bovin, je dois faire des clôtures que je ne mets pas 10mètre des arbres.

Première question : **il faut semer plutôt de planter des arbres.** Vu de l'extérieur les paysans qui plantent c'est bien , mais y a un gros boulot derrière. Quand la Communauté de Communes passe elle saccage tout au lieu de venir voir les paysans concernés. Faut arrêter le délire !

L'économie sociale et solidaire représentée par celles et ceux qui font vivre ses valeurs



ESS'entiel Ploërmel
Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Coeur de Bretagne

Il y a un recensement à faire avec directives même par rapport à l'eau, inondations qu'on est susceptible d'avoir.

L'arbre a son importance, mais on ne fait rien.... Il faut trouver des gens qui connaissent bien l'arbre et la forêt, car on a besoin de guide.

1'16'36 : **il existe règle politique en France sur gestion forestière.** Qui se décline de manière différente selon territoires. Dans le projet contrat d'objectif et de performance, actuellement en débat au niveau de l'état, l'objectif est de faire des arbres de 40cm de diamètre, ce qui correspond à la demande des industriels. Les industriels veulent du bois à croissance rapide et de diamètre moyen. La politique forestière est orienté de cette façon.

Mais au niveau région , département, Communauté de Communes, toutes ces collectivités, c'est de ce coter la qu'il faut agir, aller les voir, leur poser des questions . Car beaucoup d'entre elles sont propriétaires de d'espaces boisés, mais n'en font absolument rien.. au niveau plus haut ca ne sert a rien ...

Il y a certainement quelque chose à faire à cette échelle. En lien avec le projet bois d'armoric, et réhabilitation haies paysannes, vivantes, ... ; si elles sont sollicitées savamment, elles peuvent permettre aux gens de s'organiser pour gérer ces espaces pour qu'ils soient pérennes, avec la beauté des paysages, mais puisse servir aux gens d'ici, pour se chauffer et pour la construction ... on sait faire.

1'22'10 : parle en tant que citoyen, usagé de la forêt pour un usage de promeneur, construction maison en bois et bois de chauffage. Projet MLC qui a les même valeurs de ce qui a été dit ce soir.

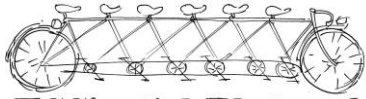
« Citoyens ca nous regarde ! », jeune association, plus il y a de citoyens qui s'implique mieux ca vaudra, **quelle est la place des citoyens dans le plan de gestion forestière, quand est ce qu'ils ont le droit de dire un mot, sont-ils suffisamment formés et informés ? il y a aussi un travail d'éducation populaire à faire sur ces enjeux-là. Pour que les citoyens puissent s'exprimer de façon censée et informer, pour qu'on puisse donner du sens à cette gestion forestière. Et faire en sorte que ce ne soit plus les impératifs éco et financier qui prédominent.**

1'24'44 : depuis quelques années il existe une hégémonie du résineux, mais à force de faire du lobbying, causer de manière intelligible et gentille, agréable consensuelle avec des élus et bien , on arrive à faire bouger les lignes.

1'26'40 : une expérience : filière bois locale. On plante du linéaire, trois ans, tailler, ne pas avoir peur de parler économie un km de haie = un hectare de forêt.

1km de haie châtaigner, dans 40 ans ca se vend entre 15 et 16000 euros.

Au même endroit, avec la chambre agri, opération sciage mobile, arbre à proximité, mais problème de ressources. Dans la filière y a plein de maillons faibles. De l'abattage jusqu'au bois transformer et l'acheteur. Il faut avoir les arguments financiers pour nos besoins de partenariats.



ESS'entiel Ploërmel

Pour une dynamique d'économie sociale et solidaire sur le Pays de Ploërmel-Cœur de Bretagne

1'32'00 : Dryade trouve une Combine pour distribuer bois. La meilleure solution est de faire marcher le petit réseau. Y a pas de solution unique mais développer micro filière, au début avec beaucoup de bénévolat bien sur ...

Penser diversité des solutions alternatives élus, paysans qui replante bocage, diversité dans les essences, dans le bois que l'on achète (meubles ikéa) on contribue à faire perdre le métier de charpentier, menuisier...

Ici filière déstructurée. Qui marque le bois, qui extrait arbre avec cheveaux, qui fait le transport ...

Au niveau RAF sentez vous une sensibilité plus forte, montée en puissance ? 1'41'20 :

On est de plus en plus sollicités et informés de nouvelles initiatives. Initiative dur à mettre en place car il manque toujours un maillon sur les territoires. Solliciter par rapport à des luttes. Développement de filières courtes. Se poser la question de l'éthique.

1'48'38 : jeune prend la parole pour conclure et dit qu'il manque d'intervention dans le cadre de sa formation, ils voient la production, ils interviennent juste pour abattre, il leur manque de gens qu'on expériences et qui savent de quoi ils parlent.